**N° EM : FTV0967363**

**N° de produit : D5DF11070000**

**N° bon de commande : E00016115**

**N° de programme : 044447**

**Titre : IZNIK, *Les mystères de la basilique engloutie***

Genre : Documentaire

Durée : 84 minutes

Format : HD 16/9

Couleur

**Un film de :**

Pascal Guérin

**Produit par :**

Les Batelières Productions

Justine Henochsberg et Julie Guesnon Amarante

**Fiche technique**

IMAGE : Jean-Pierre Rivalain - Yanick Gentil - Francesco Principini

SON : Florent Blanchard - Alessio Constantino - Cécile Foucher - Tuna Gulur - Nicolas Kelbert - John Quinn

MONTAGE : Alexandre Landreau

ÉTALONNAGE : Blaise Jadoul

VFX : MPC Liège

CREATION 3D DE LA BASILIQUE : Michael Sterrer-Schneyder

MUSIQUE ORIGINALE : Anne-Sophie Versnaeyen

VOIX COMMENTAIRE : Alexandra Dima

CONSEILLERE SCIENTIFIQUE : Hélène Dessales

Laboratoire : Studio L'Équipe – Belgique**/** Pixel & Décibel - France

**Partenaires :**

France Télévisions (1er diffuseur)

Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge via SCOPE Invest

ORF

The WNET Group

CNRS

ANR (Agence Nationale pour la Recherche)

UGA (Université Grenoble Alpes)

Programme Europe Creative MEDIA de l’Union Européenne

Viasat World Limited

FTV Prima

Focus/Mediaset

Le CNC et la Procirep-Angoa

Distribution internationale : ZED

ISAN 0000-0005-B26D-0000-K-0000-0000-E

**Synopsis court**

Dans le lac d’Iznik, en Turquie, les vestiges d’une basilique immergée depuis des siècles, ont mystérieusement ressurgi. Qualifié par l’Institut Archéologique Américain de ***l’une des 10 plus grandes découvertes archéologiques***de ces dernières années, ce véritable trésor englouti va devenir le théâtre d’une investigation scientifique et historique de grande ampleur. Autour de la géologue française, *Julia de Sigoyer*, et de l’archéologue turc, *Mustafa Sahin,* une dizaine de chercheurs et d’historiens internationaux vont mener une double enquête fascinante, pour savoir si cette mystérieuse basilique aurait hébergé l’un des événements fondateurs de la chrétienté, le *1er Concile de Nicée*, et tenter de dévoiler les causes de la destruction de la basilique. A leurs côtés, nous allons plonger dans une histoire tumultueuse, façonnée par les convulsions de la Terre et la vision révolutionnaire du premier empereur chrétien, Constantin, qui marqua de son sceau l’une des plus grandes transformations politiques et religieuses que l’humanité ait connue.

**Synopsis long**

Dans le lac d’Iznik, en Turquie, les vestiges d’une basilique immergée depuis des siècles, ont mystérieusement ressurgi. Qualifié par l’Institut Archéologique Américain de ***l’une des 10 plus grandes découvertes archéologiques***de ces dernières années, ce véritable trésor englouti va devenir le théâtre d’une investigation scientifique et historique de grande ampleur. Autour de la géologue française, *Julia de Sigoyer*, et de l’archéologue turc, *Mustafa Sahin,* une dizaine de chercheurs et d’historiens internationaux vont mener une double enquête fascinante, pour savoir si cette mystérieuse basilique aurait hébergé l’un des événements fondateurs de la chrétienté, le *1er Concile de Nicée*, et tenter de dévoiler les causes de la destruction de la basilique.

Tous ces chercheurs, français, turcs, italiens, suisses, autrichien et américain vont mettre en commun leurs réflexions et leurs expertises en archéologie, en géologie, en sismologie, en sédimentologie, en théologie et en reconstruction virtuelle, en vue de redonner vie à la basilique pourtant inconnue de tous.

D’hypothèses en déductions, de révélations en rebondissements, au fil des fouilles sous-marines, de forages dans les profondeurs du lac, de la quête de failles sismiques, d’étude des textes anciens et d’examen de fresques exposées au Vatican, les scientifiques vont nous projeter au cœur du IVe et du Ve siècle après JC, dans les arcanes de l’histoire romaine marquée par les débuts de la chrétienté et jalonnée par les convulsions de la Terre régnant dans cette région parmi les plus sismiques au monde. Une histoire haletante, façonnée par la vision politique et spirituelle du premier empereur chrétien, Constantin, qui amorça l’un des plus grands changements de paradigme que l’humanité ait connu, la transformation de tout l’Empire romain, polythéiste, en un empire chrétien, monothéiste.

**Note d’intention de Pascal Guérin**

**Une investigation internationale pluridisciplinaire aux contours de fresque historique**

Quand j’ai rencontré la chercheuse, Julia de Sigoyer, dans un café à Paris, c’était pour échanger sur l’idée d’un documentaire racontant cette « découverte incroyable d’une basilique immergée dans un lac en Turquie qui pourrait avoir accueilli le 1er Concile de Nicée». La vision d’une fresque grandiose croisant science de terrain et enquête historique, m’est immédiatement apparue

Cette vision a alors guidé tout le travail de développement, d’enquête et de réalisation que j’ai mené par la suite.

Un film de science et d’histoire étant une tentative de réponse à une question de fond pour laquelle une méthodologie aussi rigoureuse qu’instinctive est à mettre en place, la basilique d’Iznik s’est apparentée à mes yeux à un immense écran blanc, symbolique, empli de mystères, sur lequel j’allais devoir tisser et projeter les fils narratifs d’un récit qui allait prendre forme au fur et à mesure de l’avancement de la science et des révélations.

Rien n’était écrit d’avance, ou plutôt, tout ce qui était écrit, restait à prouver.

En cela, la dynamique du projet allait être celle d’une enquête conduite par les scientifiques, héros et héroïnes magnifiques d’abnégation au service d’une démonstration scientifique implacable, dont nous, spectateurs attentionnés, allions devenir les témoins privilégiés.

Seulement, où allait nous mener cette démonstration ? Dans quel périple intellectuel, épique et émotionnel, allions-nous nous aventurer ? Vers quelle destination finale et sur quelle conclusion lumineuse allions-nous aboutir ? Enfin, quel dispositif filmique allait être le mieux approprié pour raconter cette entreprise extravagante : redonner vie à une basilique inconnue de tous ?

Telles des balises ancrées dans les profondeurs d’une mer insondable, les premières questions scientifiques sur l’édification de la basilique, sa destruction, son immersion, l’hypothèse qu’elle ait pu héberger le 1er Concile, l’hypothèse de son lien avec un jeune martyr chrétien, Néophytos, etc, m’ont permis de tout de suite tracer un cap.

Il m’est apparu évident que les deux chercheurs, Julia de Sigoyer et Mustafa Sahin, l’une experte en géologie, l’autre en archéologie, allaient former un duo pluridisciplinaire autour duquel toute l’épopée scientifique et l’aventure du film, allaient s’échafauder.

Ces deux protagonistes incarnant à eux seuls de nombreuses questions portant sur la destruction et les origines de la basilique, j’ai alors entrepris de solliciter l’expertise complémentaire d’autres historiens et archéologues, tels que Christophe Goddard. Son regard embrassant aussi bien les débuts de la chrétienté que le contexte politique, religieux et socio-culturel qui prévalait alors dans tout l’empire romain, Christophe Goddard apporterait au récit un cadre de réflexion riche pour bien comprendre les enjeux qui ont dicté l’édification de la basilique. De ce cadre est d’ailleurs sorti un personnage plus important que je ne le concevais au départ, l’Empereur Constantin. La vision de ce dernier, aussi controversée soit elle aujourd’hui, a révolutionné le monde à cette époque. Le film s’en fait écho.

Une remarque concernant la persécution des Chrétiens au temps des Romains, bien que le film s’en fasse également écho, à notre époque où tout est « récupéré » par qui que ce soit, j’ai été attentif au fait que les propos du film ne soient en rien prosélytes, laissant place aux regards croisés et à la controverse dès que celle-ci était possible. Les chercheurs ont fait part de leurs réflexions le plus objectivement possible.

Le film laisse aussi la place au rêve, celui de Mustapha.

Comme de nombreux archéologues, Mustapha ambitionnait de voir l’objet de son étude se concrétiser. Mais pas n’importe comment. L’esprit scientifique, factuel, devait prévaloir sur toute subjectivité. Mustafa s’est donc allié à un chercheur autrichien travaillant à Oxford, Dominik Maschek, expert en architecture durant l’Antiquité tardive et en reconstruction 3D. En collaboration avec Mustafa, Dominik a donc bâti virtuellement la basilique que j’ai alors filmé, s’édifiant in situ, face à Mustafa, sur les fondations-mêmes de la basilique, écran symbolique d’un passé révélé par la baisse du niveau du lac et par le travail de fouilles des chercheurs.

**La basilique comme point focal**

La basilique, c’est le cœur du mystère et de toutes les attentions. C’est le point central, névralgique, de tous les faisceaux de recherches qui vont se croiser dans le film. Tout converge vers Iznik, son passé historique et culturel, ses sublimes vestiges engloutis que le réchauffement climatique et le pompage incessant de l’eau du lac par les agriculteurs, ont fait ressurgir.

L’enjeu principal du film va donc être de donner à voir, en le filmant au plus près, le travail minutieux d’investigation que mènent les chercheurs pour retracer ce qui a prédestiné à la construction de l’édifice, ce qui a façonné son architecture et ce qui a conduit à sa destruction.

De rien, ou de presque rien, des contours d’un plan architectural laissant entrevoir qu’il s’agit d’une église, tout va prendre forme. C’est fascinant !

Deux moteurs très dynamiques vont alors permettre au récit de se tisser : la curiosité des chercheurs et leur méthode scientifique qu’ils inventent au gré des réflexions et du travail de terrain.

Fouilles, observations, comparaisons, analyses, recoupements d’indice, sans oublier les intuitions qui donnent un cap, c’est tout ce travail foisonnant et passionnant que j’ai souhaité filmer et raconter. Un travail de recherche tantôt collectif, tantôt solitaire, que chaque ramification ramène à cet objectif commun de compréhension et de mise en lumière de cette basilique tombée dans l’oubli, dont on va finir par découvrir qu’elle est à la fois le symbole d’une mutation historique incroyable et une véritable lanceuse d’alerte.

Sortie des eaux, la basilique se fait à la fois « récit historique » et « vigie scientifique ».

Passé, présent, avenir, les chercheurs vont révéler le trait d’union qu’est la basilique, marquée par les stigmates des convulsions de la Terre si animée dans cette partie du monde, aujourd’hui la Turquie, où des empires séculaires se sont succédés au fil des siècles, en laissant derrière eux un foisonnement de vestiges dont bon nombre reste encore à explorer et à interpréter.

Conscients des aléas en cours, les chercheurs, dont Julia de Sigoyer, tentent de révéler l’existence d’un coupable, une faille sismique, pour alerter sur les risques possibles de récidives. Le message est clair : ce qui a détruit la basilique se reproduira tôt ou tard. Ce que le terrible séisme survenu le 6 février 2023, en pleine production du film, a malheureusement illustré. En cela, le film fait sens et dépasse le simple fait de montrer la beauté des paysages et l’acuité d’une démonstration scientifique. Il devient porte-parole du travail essentiel mené par les chercheurs pour informer leurs contemporains sur le monde dans lequel on vit. Le passé se mue alors en possible miroir de l’avenir.

**Le temps de la science et le temps du film**

Au final, trois années auront été nécessaires à la fabrication de ce film. C’est long ! Le covid, les tensions diplomatiques et politiques entre la France et la Turquie, et les difficultés rencontrées par les chercheurs pour mettre en place les missions de terrain, auront freiné le déroulement des tournages. Le temps de la science n’est vraiment pas le temps des films.

En contrepartie, malgré la nécessité et la difficulté pour la production de mettre en place un suivi sur du long terme, le temps aura permis de revenir plusieurs fois sur le site de la basilique pour y filmer l’avancée des travaux de Mustafa et de son équipe de l’Université de Bursa, ainsi que les diverses missions de Julia de Sigoyer et de ses collaborateurs de Grenoble, de Chambéry et de Berne en Suisse. La succession des tournages nous aura aussi permis de filmer les variations incroyables du niveau du lac laissant de plus en plus apparaître les vestiges de la basilique.

Cet étirement du temps aura aussi été nécessaire aux tournages à Oxford, au Vatican, à la conception en 3D de la basilique et au suivi le travail du chercheur théologien américain, Mark Fairchild, proche collaborateur de Mustafa. Le temps du film aura donc été le temps de la science.

Tout cela n’aurait pas été possible sans la proximité avec mes productrices, Julie Guesnon-Amarante et Justine Henoschberg, qui m’ont accompagné et ont rendu possible ce temps de travail étendu, ainsi que celle de proches collaborateurs sur ce projet, les chefs opérateurs, Jean-Pierre Rivalain et Yanick Gentil, l’équipe des effets-spéciaux de MPC Liège et la compositrice de musique de film, Anne-Sophie Versnaeyen. Avec Anne-Sophie que j’ai sollicitée dès le départ de l’aventure, nous avons pris le temps d’échanger à différents moments de la construction du film. Elle s‘est ainsi pleinement enracinée dans le projet, l’a vu évoluer et a pu incarner cette dimension narrative musicale et émotionnelle créative qu’elle a su apporter au film.

**Les chercheurs ayant participé au film**

Julia de Sigoyer, Mustafa Sahin, Christophe Goddard, Mark Fairchild, Yann Klinger, Pierre Sabatier, Dominik Maschek, Gabriele Castiglia, Hélène Dessales, Yacine Benjelloun, Flavio Anselmetti, Stefano Fabbri, Raphaël Paris, Stéphane Garambois, Renaldo Gastineau, William Rapuc, Jean Luc Pradelle, Michel Calzas

L’équipe de Mustafa Sahin (Université Uludağ) - Nur Deniz Ünsal, Serkan Gündüz, Süha Cura, Özgür Ulaş, Korcan Kayacan, Merve Rabia Kurtbayram, Şükrü Can Karaca, Muhammed Çınar, Sedat Güngördü, Buğra Kuru, Hazal Çıtakoğl, Can Ciner

**Les institutions ayant participé au film**

En Turquie : le Ministère de la Culture et du Tourisme de Turquie, l’Université Uludağ de Bursa, la Fondation d’Iznik, le Musée d’Archéologie d’Iznik

En France : CNRS, l’Université Grenoble Alpes, le laboratoire ISTerre, l’Université Savoie Mont Blanc Technolac, le Laboratoire Edytem, l’Université Clermont Auvergne, le Laboratoire Magmas et Volcans (LMV), l’IRD l’Institut de Physique du Globe de Paris (IPGP), l’École Normale Supérieure, le Laboratoire Archéologie et philologie d'Orient et d'Occident (AOROC), l’ANR (Projet Basiliznik’s Secrets – dir. J. de Sigoyer)

En Italie : l’Institut Français, l’Institut Pontifical d’Archéologie Chrétienne, l’Institut Pontifical Oriental, le Ministère de la Culture, la Bibliothèque Apostolique Vaticane, l’Arc de Malborghetto, les Musées du Capitole, le Ministère de la Culture - Surintendance spéciale de Rome

Au Royaume-Unis : l’Université d’Oxford - Wolfson College et la Faculté des Lettres Classiques

**Bio-Filmographie de Pascal Guérin**

Titulaire d’un Master en Cinéma et en Communication Audiovisuelle à l’Université Paris VIII et à l’Université de Montréal, passé également par le Cinéma des Armées (ECPA), Pascal a débuté comme Assistant-Réalisateur sur des publicités, une série télévisée et 15 longs métrages de cinéma tournés en France et à l’étranger. Il a ainsi travaillé sur de nombreux genres narratifs, comédie, thriller, policier, film de guerre, film d’époque, romance, et a été l’assistant de *Bertrand Tavernier, Rithy Panh, Jeanne Labrune, Chantal Akerman, Olivier Nakache & Eric Toledano,* ainsi que le 2e assistant de *Mathieu Kassovitz, Patrice Leconte* et d’autres cinéastes.

Devenu Auteur-Réalisateur, guidé par sa curiosité et le désir de questionner et de mettre en récit des histoires épiques fortes et profondément humaines, Pascal a écrit et réalisé des courts et moyens métrages de fiction, sélectionnés et primés dans plusieurs festivals, dont *Costume vide*, diffusé sur France 3, mettant en scène un père de famille qui vole un cheval et le monte sur un toit d’immeuble pour renouer avec son fils. Pascal a alors développé et co-écrit un docu-fiction diffusé sur France 2 et la NHK, *Face au volcan tueur*, racontant les derniers jours de Maurice et Katia Krafft lors de l’éruption du Mont Unzen au Japon. Il a ensuite développé, écrit et réalisé un documentaire 90’, *Objectif Lune, l’épave cachée du Roi-Soleil*, diffusé en prime-time sur la case Aventure humaine d’ARTE, ainsi que deux documentaires 52’ diffusés sur la case Science d’ARTE, *Le Mystérieux volcan du Moyen Âge*, multi-primé,et *Tsunamis, une menace planétaire*, plébiscité par l’UNESCO. Pascal développe aujourd’hui plusieurs projets de fictions et de documentaires, dont un roman graphique qui sera édité par les Éditions Steinkis.

**TSUNAMIS, *une menace planétaire***

*Meilleur score d’audience de la case Science d’Arte en 2020 (France 4,3% et Allemagne 2,2%)*

*Meilleur score d’audience sur Radio-Canada en 2020 (23% de part de marché)*

*Sélectionné par l’UNESCO en partenariat avec les Nations Unies pour ouvrir l’édition 2020 du ‘World Tsunami Awareness Day’.*

*“Both warm congratulations and warm thanks, Pascal, for helping our cause and making the world to be a little safer place !”* (UNESCO)

**LE MYSTERIEUX VOLCAN DU MOYEN ÂGE**

*« Thriller scientifique » plébiscité par le public, la communauté scientifique et le corps enseignant*

*Meilleur score d’audience de la case Science d’ARTE en 2017 (France 2,8% et Allemagne 1,73%)*

 « *Didactique, rigoureuse, mais aussi parfaitement ciselée d’un point de vue narratif, cette enquête passionnante finit par identifier l’une des plus grandes éruptions volcaniques de ces
10 000 dernières années* ». (Télérama, 08 sept 2018)

**OBJECTIF LUNE, *l’épave cachée du Roi-Soleil***

*classé en 2013 parmi les 10 meilleurs scores d’audience d’ARTE dans la catégorie documentaire toutes thématiques confondues*

***SELECTIONS & PRIX***

**

**Fiction**

- *Best Short Movie* - Festival Scrittura E Immagine de Pescara (Italie)

**Sélections Festivals**

- Festival International de Clermont-Ferrand

- Festival International des Scénaristes de Bourges

- Festival Silhouette (Paris)

- Festival International du Film Expresion en corto (Mexique)

- Munich Francophone Short Films Festival (Allemagne)

- Festival International CinémaJove de Valencia (Espagne)

**

**Documentaires**

- *Mention Spéciale du Jury* – Prix Roberval

- *Trophée d’Or (Grand Prix)* – Festival du Film Scientifique Sciences-Réunion

- *Prix du public (meilleur film)* – Rencontres Montagnes & Sciences de Grenoble

- *Prix des Lycéens* – Festival International du Film Scientifique Pariscience 2020

- *Prix des Lycéens* – Festival International du Film Scientifique Pariscience 2018

- *Prix de l’Environnement* – 31e édition du FEISME de Strasbourg

- *Firenze Archeofilm Award (meilleur film)* – Festival International du film d’Archéologie, d’Art et d’Environnement de Florence (Italie)

- *Prix du public (meilleur film)* et *3e Prix du Jury* - 5th International Archaeology Film Festival de Split (Croatie)

- *Prix du Jury* – 12e Festival du Film d’Archéologie d’Amiens

- *Prix ex æquo du meilleur scénario* – Festival Filmar d’Hendaye

- *Prix du Jury* – Festival International du Film maritime, d’Exploration et d’Environnement de Toulon

- *Prix Mediterranea de bronze* – Festival International de l’image sous-marine et de l’aventure Mediterranea